

Ceci fait partie de la série

# **Le livre des Psaumes**

by

**Eddie Cloer**

## SE REJOUIR EN DIEU

Ce dernier des psaumes du *hallel* (113-118) est l'un des plus beaux hymnes du Livre des Psaumes. Un chant de reconnaissance pour le salut du Seigneur, le 118 s'ouvre et s'achève sur la même expression :

Célébrez l'Éternel, car il est bon,  
Car sa bienveillance dure à toujours !

On retrouve une partie de cette phrase aux versets 2, 3 et 4.

Nous ne possédons aucune information sur l'auteur ni sur les circonstances de ce psaume. Il pourrait s'agir d'un psaume de reconnaissance pour une victoire militaire ou pour une autre sorte d'intervention divine — matérielle ou spirituelle — en faveur d'Israël. Le texte devait être utilisé comme un hymne national de louange à Dieu.

Ce psaume est souvent employé par les Juifs dans le Nouveau Testament. Les versets 22 et 23 sont cités en Matthieu 21.42 et en Marc 12.10-11. Le verset 22 est également cité en Luc 20.17 et en 1 Pierre 2.7. Dans son discours devant le Sanhédrin, Pierre fait allusion à la pierre rejetée par les bâtisseurs (Ac 4.11). Les quatre évangélistes donnent le verset 26 cité par les foules (Mt 21.9 ; 23.39 ; Mc 11.9-10 ; Lc 13.35 ; 19.38 ; Jn 12.13). Hébreux 13.6 cite le verset 6.

Ce texte décrit ce que le Seigneur est pour nous.

### I. IL EST NOTRE FORCE (vs. 1-14)

Lorsque le désastre surgit, Dieu nous apporte les ressources nécessaires pour persévérer et pour surmonter l'épreuve.

Célébrez l'Éternel, car il est bon,  
Car sa bienveillance dure à toujours !  
Qu'Israël dise :  
Car sa bienveillance dure à toujours !

Que la maison d'Aaron dise :  
Car sa bienveillance dure à toujours !  
Que ceux qui craignent l'Éternel disent :  
Car sa bienveillance dure à toujours ! (vs. 1-4).

Après avoir invité Israël à louer l'Éternel, l'auteur lance trois appels à proclamer la miséricorde du Seigneur. "Israël" représente toute la nation ; "la maison d'Aaron" représente les sacrificateurs ; "ceux qui craignent l'Éternel" sont des hommes pieux en dehors d'Israël. La louange de ces personnes s'adresse à Dieu à cause d'un de ses principaux attributs : sa fidélité envers son alliance. La déclaration : "Car sa bienveillance dure à toujours !" paraît cinq fois dans ce psaume et 26 fois dans le Psaume 136. Cette pensée communique l'idée que Dieu tiendra toujours fidèlement toute promesse faite à son peuple.

Du sein de la détresse j'ai invoqué l'Éternel :  
L'Éternel m'a répondu, il (m'a mis) à l'aise.  
L'Éternel est pour moi, je ne crains rien :  
Que peuvent me faire des hommes ?  
L'Éternel est mon secours,  
J'arrêterai mes regards sur ceux qui me haïssent.  
Mieux vaut se réfugier en l'Éternel  
Que se confier à l'homme ;  
Mieux vaut se réfugier en l'Éternel  
Que se confier aux nobles (vs. 5-9).

Il est évident que l'auteur a connu quelques difficultés ("détresse"), qu'il a fait appel à l'aide de Dieu, et qu'il a été exaucé ("mis à l'aise"). Lorsqu'on se rend compte de la présence de Dieu, on ne craint pas ce que les hommes pourraient faire.

Parmi ceux qui avaient aidé le psalmiste, Dieu tenait la première place. Il pouvait donc faire face à ses ennemis avec la conviction qu'il serait délivré. Rien n'empêche, dans les moments difficiles, de demander secours aux amis et autres connaissances ; mais Dieu est plus sûr. L'assistance humaine s'avère parfois inconsistante. Les gouvernements et les armées peuvent nous protéger jusqu'à un certain point ; Dieu, lui, ne défaille jamais. Aucune opposition n'est trop forte pour lui.

Toutes les nations m'environnaient :  
Au nom de l'Éternel, je les taille en pièces.  
Elles m'environnaient, m'enveloppaient :  
Au nom de l'Éternel, je les taille en pièces.  
Elles m'environnaient comme des abeilles :  
Elles s'éteignent comme un feu d'épines ;  
Au nom de l'Éternel, je les taille en pièces.

Tu me poussais fort pour me faire tomber ;  
Mais l'Éternel m'a secouru.  
L'Éternel est ma force et mon chant ;  
Il est devenu mon salut (vs. 10-14).

Le verbe traduit "taille en pièces" paraît trois fois dans les versets 10 à 12. Cette figure signifie que les nations qui s'opposent au peuple de Dieu seront enlevées, promptement et avec précision.

Cette section peut suggérer un conflit national impliquant des forces hostiles ennemies. Au verset 13, l'auteur s'adresse directement à l'ennemi qui a poussé Israël au bord du gouffre, avant que l'Éternel le sauve. Ainsi le Seigneur est la force de sa délivrance, la raison de son salut, et l'inspiration de son chant reconnaissant.

## II. IL EST NOTRE SALUT (vs. 15-18)

Des cris de triomphe et de salut (s'élèvent)  
dans les tentes des justes :  
La droite de l'Éternel agit avec puissance !  
La droite de l'Éternel est élevée !  
La droite de l'Éternel agit avec puissance !  
Je ne mourrai pas, je vivrai  
Et je redirai les oeuvres de l'Éternel.  
L'Éternel m'a châtié,  
Mais il ne m'a pas livré à la mort (vs. 15-18).

Chacun des trois cris de reconnaissance adressés à Dieu comprend une référence à sa main droite. Dans chaque tente d'Israël résonnait le cri joyeux de ceux qui étaient sauvés par la puissante main de l'Éternel. La main droite était le symbole de la puissance ; elle est généralement la plus forte, celle que l'on tend à l'autre, la main de l'honneur (cf. Ps 110.1). Célébrer la main droite de l'Éternel est une manière de louer sa puissance.

L'auteur a été délivré de la mort ; après l'avoir frôlée, il se repose dans la certitude d'avoir été délivré de son épreuve par la grâce de Dieu. A présent, il est décidé à adorer continuellement l'Éternel pour ce qu'il a fait.

Cette épreuve survenue dans la vie du psalmiste et d'Israël constituait une discipline du Seigneur. Il avait permis que son peuple soit châtié mais non détruit, lors d'une bataille terrible.

## III. IL EST NOTRE CHANT (vs. 19-29)

Bénéficiaire de la force et donc de la complète délivrance de l'Éternel, la nation d'Israël chantait avec gratitude les exploits de Dieu. Tous ceux qui marchent avec Dieu trouvent aussitôt qu'il

est devenu leur chant.

Ouvrez-moi les portes de la justice :  
Par elles j'entrerai, je célébrerai l'Éternel.  
Voici la porte de l'Éternel :  
C'est par elle qu'entrent les justes.  
Je te célébrerai, parce que tu m'as répondu,  
Parce que tu es devenu mon salut (vs. 19-21).

Ces versets ressemblent à des propos tenus devant les portes du temple. On dirait un adorateur qui demande à entrer sur le parvis ; il se rend compte que la condition d'accès, c'est la justice. Sachant cela, et en homme juste, il demande la permission d'entrer, afin de pouvoir remercier le Seigneur d'avoir exaucé ses prières. Il veut s'approcher de l'Éternel afin de célébrer son salut.

La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient  
Est devenue la pierre principale, celle de l'angle.  
C'est de l'Éternel que cela est venu :  
C'est un miracle à nos yeux.  
C'est ici la journée que l'Éternel a faite :  
A cause d'elle, soyons dans l'allégresse et la joie ! (vs. 22-24).

La métaphore de ces versets vient du langage des constructeurs. La pierre principale, celle qui réunissait les murs d'un édifice à l'angle, était essentielle. On utilisait généralement une pierre grande et solide. Pour les besoins de ce psaume, Israël était une telle pierre. Les nations d'alentour l'avaient rejetée, la considérant comme inutile, sans importance. Mais après avoir été abandonné par les nations, Israël fut choisi par Dieu pour une place primordiale dans son dessein pour le monde. Ainsi, Dieu avait accordé à Israël une mission importante.

Notre Seigneur applique à lui-même le principe de la pierre de l'angle lorsqu'il avertit les Pharisiens des conséquences dramatiques de leur rejet du Messie (Mt 21.42 ; Mc 12.10-11 ; Lc 20.17). Pierre l'utilise également en parlant de Jésus (Ac 4.11). Jésus est donc la pierre de l'angle rejetée par les hommes mais choisie et précieuse devant Dieu (cf. 1 P 2.6-7).

Les circonstances de ce psaume — une journée nationale de joie dans le salut de l'Éternel — furent créées par une merveilleuse délivrance de Dieu. Tout le monde pouvait éclater en reconnaissances, à cause de l'oeuvre du Seigneur :

C'est ici la journée que l'Éternel a faite :  
A cause d'elle, soyons dans l'allégresse et la joie !

Le psalmiste reprend :

Eternel, accorde le salut !  
Eternel, donne le succès !  
Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel !  
Nous vous bénissons de la maison de l'Eternel.  
L'Eternel est Dieu, il nous éclaire.  
Attachez des branchages (au cortège de) fête,  
Jusqu'aux cornes de l'autel !  
Tu es mon Dieu, et je te célébrerai ;  
Mon Dieu ! je t'exalterai.  
Célébrez l'Eternel, car il est bon,  
Car sa bienveillance dure à toujours !  
(vs. 25-29).

La louange devient une prière : l'auteur demande que Dieu poursuive son oeuvre de salut en faveur d'Israël. Ce peuple savait son besoin constant de Dieu, il savait que si la bienveillance divine venait à manquer, ne serait-ce que pour un jour, la nation s'effondrerait.

Le dernier tableau du psaume montre, une fois encore, les adorateurs venant dans le temple, où les sacrificateurs semblent prononcer sur eux cette bénédiction : "Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel !"

C'est avec ces paroles, accompagnées des cris de "Hosanna !" que les foules ont accueilli Jésus à son entrée dans Jérusalem (Mt 21.9). Le peuple donnait ainsi une interprétation messianique à cette partie du psaume.

L'Eternel son Dieu, un Dieu connu pour sa puissance, l'avait délivré. Israël louait le Dieu qui l'avait sorti de la nuit ténébreuse de la calamité ; il offrait des sacrifices de reconnaissance, pour annoncer que l'Eternel était bien son Dieu.

Le psaume se termine par le refrain qui a servi d'introduction :

Célébrez l'Eternel, car il est bon,  
Car sa bienveillance dure à toujours !

### CONCLUSION

Pourquoi se réjouir en Dieu ? Une raison en amenant une autre, nous arrivons aux trois raisons fournies dans le Psaume 118. Dieu est notre force dans l'épreuve. Lorsque sa délivrance est complète, nous reconnaissons qu'il est notre salut. Nous nous réjouissons alors de ce qu'il a fait pour nous, et Dieu devient le sujet du chant de notre cœur.

### PSAUME 118

Célébrez l'Eternel, car il est bon,  
Car sa bienveillance dure à toujours !  
Qu'Israël dise :  
Car sa bienveillance dure à toujours !  
Que la maison d'Aaron dise :  
Car sa bienveillance dure à toujours !  
Que ceux qui craignent l'Eternel disent :  
Car sa bienveillance dure à toujours !

Du sein de la détresse j'ai invoqué l'Eternel :  
L'Eternel m'a répondu, il (m'a mis) à l'aise.  
L'Eternel est pour moi, je ne crains rien :  
Que peuvent me faire des hommes ?  
L'Eternel est mon secours,  
J'arrêterai mes regards sur ceux qui me haïssent.  
Mieux vaut se réfugier en l'Eternel  
Que se confier à l'homme ;  
Mieux vaut se réfugier en l'Eternel  
Que se confier aux nobles.

Toutes les nations m'environnaient :  
Au nom de l'Eternel, je les taille en pièces.  
Elles m'environnaient, m'enveloppaient :  
Au nom de l'Eternel, je les taille en pièces.  
Elles m'environnaient comme des abeilles :  
Elles s'éteignent comme un feu d'épines ;  
Au nom de l'Eternel, je les taille en pièces.  
Tu me poussais fort pour me faire tomber ;  
Mais l'Eternel m'a secouru.  
L'Eternel est ma force et mon chant ;  
Il est devenu mon salut.

Des cris de triomphe et de salut (s'élèvent) dans  
les tentes des justes :  
La droite de l'Eternel agit avec puissance !  
La droite de l'Eternel est élevée !  
La droite de l'Eternel agit avec puissance !

Je ne mourrai pas, je vivrai  
Et je redirai les oeuvres de l'Eternel.  
L'Eternel m'a châtié,  
Mais il ne m'a pas livré à la mort.  
Ouvrez-moi les portes de la justice :  
Par elles j'entrerai, je célébrerai l'Eternel.  
Voici la porte de l'Eternel :  
C'est par elle qu'entrent les justes.  
Je te célébrerai, parce que tu m'as répondu,  
Parce que tu es devenu mon salut.

La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient  
Est devenue la pierre principale, celle de l'angle.  
C'est de l'Eternel que cela est venu :  
C'est un miracle à nos yeux.  
C'est ici la journée que l'Eternel a faite :  
A cause d'elle, soyons dans l'allégresse et la joie !

Eternel, accorde le salut !  
Eternel, donne le succès !  
Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel !  
Nous vous bénissons de la maison de l'Eternel.  
L'Eternel est Dieu, il nous éclaire.  
Attachez des branchages (au cortège de) fête,  
Jusqu'aux cornes de l'autel !  
Tu es mon Dieu, et je te célébrerai ;  
Mon Dieu ! je t'exalterai.

Célébrez l'Eternel, car il est bon,  
Car sa bienveillance dure à toujours !